

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



La Victoire de Karima © Alexandre Isard

DIMANCHE 30 JUIN 2024 – 11H00 ET 16H00

La Victoire de Karima



La Victoire de Karima a été labélisée
Olympiade Culturelle par Paris 2024



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**



Une Olympiade Culturelle

dédiée au dialogue entre l'art,
le sport et les valeurs olympiques et paralympiques

Dès l'origine des Jeux, la culture s'est imposée comme l'un des trois piliers de l'Olympisme, avec le sport et l'éducation. De 1912 à 1948 cinq disciplines artistiques étaient même intégrées aux compétitions des Jeux : la littérature, la peinture, la musique, la sculpture et l'architecture. En 1992, l'Olympiade Culturelle devient un livrable officiel du Comité International Olympique pour tous les pays hôtes.

À Paris 2024, la culture se concrétise notamment par l'Olympiade Culturelle, une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire (spectacle vivant, mode, design, BD, photo, danse, musique...) qui explore le lien entre l'art, le sport et les valeurs olympiques et paralympiques et se déploie sur tous les territoires français.

Les précédentes éditions des Jeux comptaient déjà des Olympiades Culturelles mais Paris 2024 a l'ambition que les valeurs du sport et des Jeux fassent partie intégrante de chaque projet culturel engagé dans le cadre des Jeux. Aujourd'hui, déjà plus de 2000 projets sont labélisés Olympiade Culturelle (spectacles, performances, expositions, projets participatifs...) partout en France.

L'Olympiade Culturelle est une fête populaire et participative qui s'écrira jusqu'au 8 septembre 2024, à travers des milliers d'événements (majoritairement en accès libre et gratuit) sur tout le territoire français. Le sport

et la culture ont beaucoup de valeurs en commun : le goût de la performance et l'excellence, le dialogue des cultures, l'inclusion, mais aussi le partage et l'humain au centre de tout.

L'enjeu majeur de l'Olympiade Culturelle de Paris 2024 est de valoriser la France comme terre d'art, territoire multiculturel et force d'invention artistique. À l'image du sport, l'Olympiade Culturelle révélera l'excellence de la création française et valorisera les grandes œuvres de notre patrimoine architectural et immatériel. La jeunesse sera fortement impliquée dans la construction de l'Olympiade Culturelle de Paris 2024 au cœur d'un grand nombre d'œuvres participatives ouvertes à tous et portées par un réseau culturel unique au monde. Au-delà des émotions esthétiques qu'elle fait naître, la rencontre entre le sport et l'art constitue un levier de décroisement des publics et contribue à la démocratisation de la culture.

Le sport peut être un puissant vecteur d'éducation à l'art, tout comme les arts seront un porte-voix joyeux, inventif et généreux pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



Le Chœur de l'Orchestre de Paris bénéficie du soutien de
Petit Versailles Investors

Musiciens :

Ghislaine Benabdallah, Claire Bucelle, violons

Sandra Tavard, alto

Catherine Cuvillier-Doise, violoncelle

Héloïse Dely, contrebasse

Yua Souverbie, flûte

Ann Lepage, clarinette

Frédéric Foucher, trompette, cornet à piston

Clément-Théophile Radix, trombone

Betty Zimol, guitare

François Merville, percussions

Edwin Baudo, piano

Le public participatif a été préparé par la médiatrice de la musique
Nastasia Matignon et la danseuse intervenante Marie-Charlotte Chevalier.

Programme

DIMANCHE 30 JUIN 2024 – 11H ET 16H

OPÉRA PARTICIPATIF EN FAMILLE

La Victoire de Karima (création)

Opéra sportif en 3 actes d'Edwin Baudo

Livret d'Hervé Mestron

Anaïs de Courson, mise en scène

Virginie Caussin, chorégraphie

Claire Froës, assistante mise en scène

Claudia Jenatsch, regard costumes et scénographie

Thomas Costerg, lumières

Association Boxing Beats : Ambre Amrous [KARIMA], **Ilyes Belgacem**,

Lyna Boudjemaa, **Aleksandre Djurasevic**, **Dounia El Mekret** [LA REINE DES

NEIGES], **Omar Fofana** [L'ARBITRE], **Yaya Sakho Fofana**, **Sana Hamamouche**,

Samra Hamidou, **Stephan Luke Warnakula**, boxeurs

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Clara Baget, direction

Léa Sarfati, soprano [LA MÈRE]

Sofia Anisimova [KARIMA], **Aurore Ugolin**, mezzo-sopranos [MARLEN]

Tristan Hambleton, baryton-basse [LE DARON]

Rémi Aguirre Zubiri, **Edwin Baudo**, **Désirée Pannetier**, **Béatrice Warcollier**,

chefs de chœur associés

Richard Wilberforce, chef de chœur

DURÉE DU CONCERT : 1H15

Notes d'intention

Hervé Mestron

À l'origine était le binôme.

Avec le compositeur Edwin Baudo, nous avons été tentés par la thématique de la boxe pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, notre rencontre a eu lieu à Aubervilliers, ville célèbre pour son club Boxing Beats où a grandi la boxeuse Sarah Ourahmoune, vice-championne olympique aux Jeux de Rio 2016, championne du monde en 2008, triple championne de l'Union européenne et dix fois championne de France.

Ensuite, nous avons observé qu'il n'existait pratiquement aucun ouvrage sur le sport dans le domaine de l'opéra. Il nous a donc semblé pertinent de nous orienter vers cette voie originale, où le sport s'apparente à une quête menant à cette récompense de se sentir enfin légitime et libre et où la notion de combat est une exploration de soi-même.

Enfin, le hasard du calendrier olympique nous a permis d'inscrire *La Victoire de Karima* dans une commande pour les Jeux olympiques et d'être labelisée Olympiade Culturelle par Paris 2024.

Un livret d'opéra n'est pas une œuvre littéraire mais un outil destiné à proposer une direction commune, au même titre qu'un scénario de film. C'est encore un matériau inabouti, en gestation, qui se révélera au contact de la musique et de la réalisation scénique. Une matière élastique que l'on va tendre jusqu'à atteindre la dimension du spectacle.

Edwin Baudo

La musique de notre opéra est empreinte de rythme et de lyrisme. Le rythme scande la grâce des coups portés et puise son énergie vitale et incandescente dans la rue, dans la cité. Le rythme est tribal et urbain – joie et colère.

La musique est lyrique et assume le romantisme, propre à l'épopée personnelle. La musique alterne récits et airs, et puise son inspiration dans les grandes formes de l'opéra et de l'oratorio, mais également de la comédie musicale. Karima est une héroïne du quotidien, en baskets, en sweat. La musique se confronte aux formes anciennes, et s'amuse des codes et traditions musicales. Le *bel canto* se mêle au slam, la beauté de l'harmonie chorale à la fureur de Led Zeppelin, le piano de Dr Dre résonne soudain au milieu du flot d'un quatuor à cordes. Une figure mélodique de Stromae vient enfiévrer le final de l'acte II.

Les chœurs, miroirs de l'âme, s'entremêlent en double chœur, illustrant ainsi la complexité de nos sentiments. Le contrepoint devient pensée, silhouette fugitive de l'âme. Notre héroïne doit trouver son chemin dans les strates géologiques des chœurs. Femme d'action, Karima lutte contre les mots.

La Victoire de Karima devient une œuvre de contraste, une œuvre du clair-obscur, alternant vie intime et familiale, masses chorales et chorégraphiques, mirages des sentiments et clameur du stade, arène monde du XXI^e siècle.

Avant-propos

Anais de Courson

Karima a 15 ans. Elle veut boxer. Elle vise les Jeux Olympiques. Elle s'élançait, contre. Contre sa famille, contre ses amis, contre les garçons dans la rue, contre toutes les voix intérieures et extérieures qui lui disent : laisse tomber. C'est pas ta place. On suit son parcours pour d'abord apprendre à travailler avec, à maîtriser son énergie, mesurer ses élans, et enfin, forte d'elle-même, affirmer son ambition. Elle affronte sur le ring la puissance de son désir, ses peurs, ses rages, ses découragements, toutes les forces contraires qui la traversent.

Le dispositif, un plateau central avec le public sur quatre côtés, renvoie au ring, bien-sûr. Mais je voulais aussi l'investir autrement. Il évoque l'espace mental de Karima ; il est la dalle en bas de chez elle, où elle traîne, où les gens se rencontrent, et la rue, l'espace public dans lequel elle se perd. Ce simple rectangle travaillé avec Claudia Jenatsch se transforme selon la façon dont il est investi. On peut même y voir le coin d'un lit dans une chambre d'enfant. C'est aussi un support offert à l'imaginaire du spectateur.

Le mouvement de Karima pour s'accorder – s'accorder avec son entourage autant que s'accorder quelque chose à elle-même, ne plus demander à son papa, sa maman, sa coach ou ses amis – ce mouvement va lui permettre de réussir à décider pour elle-même. C'est ce qui est très beau – à mon avis – dans le parcours que fait cette jeune fille. Elle grandit, elle se grandit, et la victoire est aussi celle-là : celle d'une personne qui s'accorde quelque chose à elle-même et qui peut par conséquent s'accorder avec le monde qui l'entoure et les gens qu'elle aime.

L'apprentissage de Karima pour oser devenir elle-même est un parcours valeureux, difficile, qui exige beaucoup de courage. Quand quelqu'un fait un tel chemin d'émancipation, de prise de liberté, les proches sont amenés à certaines remises en question qu'ils n'avaient pas voulu, pas pu ou pas eu l'occasion de faire jusqu'alors. C'est le cas du Daron, qui grandit lui aussi beaucoup au cours de cet opéra et à d'autres égards celui de la coach et de la mère. Chaque personnage a un parcours humain riche et profond.

Pour les chœurs, qui sont l'expression des mouvements intérieurs de Karima, d'espoir, de crispation, de frustration, de doute, j'avais envie de faire sentir comme on est travaillé

au corps par nos pensées. Comme le désir et la peur sont des sentiments complexes, ambivalents, qui tiraillent, tendent, exposent.

Pour travailler ce corps mouvant, plastique, des pensées et sentiments contradictoires, on a pris beaucoup de plaisir avec Virginie à trouver comment ces forces désordonnées allaient peu à peu s'agencer au service de Karima. Pour cela, et bien sûr pour partager l'énergie et la grâce des jeunes boxeur.euses qui nous font le magnifique cadeau de leur présence et montent pour la première fois sur un plateau.

Virginie Caussin

C'est un opéra qui traite de boxe, et donc de boxeurs ! Nous collaborons avec l'association Boxing Beats d'Aubervilliers et sommes allées plusieurs fois voir leurs entraînements, repérer les boxeurs et boxeuses qui pouvaient nous intéresser. Une douzaine participent au spectacle. Quasiment autant de filles que de garçons, pour ne pas laisser l'impression que c'est un sport masculin alors qu'il y a de plus en plus de filles qui le pratiquent à un haut niveau. Mon rôle n'était pas de les faire danser mais d'utiliser leurs propres mouvements pour les transposer et en faire quelque chose qui soit partie intégrante du spectacle.

J'ai adoré les faire travailler tout comme eux aussi étaient très motivés par ce projet qui unit deux mondes complètement différents. Associer la boxe avec l'univers de la musique et du chant, de la scène, a été pour eux une expérience très enrichissante. D'après leur *coach*, leur pratique du sport s'en est même trouvée améliorée.

Je leur ai demandé une grande concentration pour mémoriser les mouvements, en gardant toujours la plus grande précision dans leurs gestes. Ils ont appris à être plus exigeants dans ce qu'ils font, à être plus attentifs aux gestes pour les décomposer avec précision. L'objectif d'un boxeur, c'est d'aller toucher une zone précise. La recherche de la précision, « ça travaille au bon endroit » !

Et il s'agissait aussi de les sensibiliser à la musique, parce qu'ils n'en ont pas l'habitude. Il leur fallait transposer des mouvements qu'ils ont l'habitude de faire sur une musicalité. Et être conscients des deux. Du geste et de la musique. C'était passionnant.

Opéra participatif en famille

La Victoire de Karima

*Opéra en 3 actes d'Edwin Baudo (né en 1981), création
Livret d'Hervé Mestron*

Acte 1

1. Karima
2. Chœur des démons
3. Ma mère
4. Il voudrait me changer !
5. Le daron
6. Marlen
7. Il n'y a pas de place pour les rebelles !
8. Bande de spams
9. Ma fille me fait honte
10. Papa, arrête ton cinéma
11. Final de l'acte 1 – Princesse Karima

Acte 2

1. Je t'ai portée dans ma tête
2. L'oiseau revient toujours
3. Solitude
4. Karima, on raconte que tu te bats dans la rue
5. Karima ne se bat plus dans la rue !
6. Les mains partent des pommettes
7. Ma fille, tu es toujours là
8. Final de l'acte 2 L'ange Karima

Acte 3

1. C'est toi qui décides
2. La vraie Karima vient d'éclore
3. Elles marchent
4. Karima, ma petite fille
5. Maman, papa a perdu la tête
6. Elle est belle la famille
7. Aujourd'hui est le temps de la victoire

Composition : 2023 sur une commande du Chœur de l'Orchestre de Paris.

Création : le 30 juin 2024, dans la Salle des Concerts de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, avec les chœurs d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris, sous la direction de Clara Baget.

Édition : Éditions des Abbesses

Durée : environ 75 minutes.

Occasion pour les athlètes du monde antique de briller dans différentes disciplines, les jeux grecs au sanctuaire d'Olympie n'étaient pas seulement des réunions sportives : l'événement, destiné à rendre hommage à Zeus, était également accompagné de cérémonies mêlant musique et danse. Peintres, sculpteurs, orateurs et poètes s'y pressaient en nombre pour présenter leurs œuvres au public. C'est cet héritage qu'honore – l'aspect religieux en moins, évidemment – l'Olympiade Culturelle, qui propose toute une programmation artistique autour des Jeux de Paris 2024. L'idée d'allier art et sport remonte à 1912 (elle fut amenée par Pierre de Coubertin), mais sa place tend à grandir au fil des éditions des Jeux. Elle génère aujourd'hui des propositions diverses destinées, chacune à leur manière, à combler le fossé perçu entre sport et culture.

Si la coexistence du sport et de la musique n'est pas nouvelle, il reste que le sport n'a pas été considéré comme un sujet digne de la musique – et notamment de l'opéra – durant fort longtemps. Le livret *L'Olympiade* de Métastase, écrit au début du XVIII^e siècle pour Antonio Caldara puis mis en musique par une cinquantaine d'autres compositeurs (dont Vivaldi), fait figure d'exception dans le paysage. Les Jeux olympiques antiques y servent cependant plutôt de toile de fond que de sujet, l'intrigue se concentrant sur les habituels tourments amoureux qui servent de ressorts dramatiques à l'opéra. La musique plus légère, elle, a su faire une petite place au sport, du *Satie de Sports et divertissement* à la chanson. Entre Montand et Nougaro, en passant par Lavilliers, la boxe y tient d'ailleurs une bonne place. Mais ce n'est que tout récemment que cette pratique – discipline olympique depuis 1904 pour les hommes, mais seulement... 2012 pour les femmes ! – est devenue sujet d'opéra. De l'autre côté de l'Atlantique, elle a inspiré *Champion* de Terence Blanchard, composé il y a une dizaine d'années et repris en 2023 au Met Opera de New York dans une version révisée. En France, c'est à *La Victoire de Karima* qu'il revient (osons la métaphore olympique !) de porter ce flambeau.

Donné en création, cet « opéra sportif » est le fruit de la collaboration entre Hervé Mestron et Edwin Baudo. Le premier, altiste de formation, a résolument bifurqué vers les lettres depuis

les années 1990, s'illustrant aussi bien dans le domaine de la littérature adulte que de celle à destination de la jeunesse, pour laquelle il confesse un vrai faible. Le second porte une double casquette de compositeur et de pédagogue, deux activités qui se fécondent l'une l'autre. Chef de chœur associé aux Chœurs d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris depuis 2014, il fait dans ses œuvres la part belle à la voix, qu'elle soit celle de solistes ou bien de jeunes choristes – ainsi dans son premier opéra, *Les Mystères du Père-Lachaise*, donné en 2021, ou bien dans le conte cinématographique *Le Petit Vagabond*, tout récemment créé à la Maison de la Radio et de la Musique.

L'histoire que les deux hommes ont décidé de raconter est celle de Karima, une jeune fille portée par l'amour de la boxe et qui brûle de se qualifier pour les Jeux olympiques. Mais pour réaliser son rêve, Karima doit triompher de plusieurs obstacles, en particulier l'opposition de son père et le rejet de la société, tout en apprenant à canaliser sa colère et à se construire un mental de sportive. Autour d'elle, quelques personnages d'adultes : Marlen, sa coach, figure d'autorité qui l'encourage tout en lui apprenant la discipline essentielle à sa pratique, mais également ses parents, la Mère et le Daron, qui suivent chacun leur trajectoire face à son ambition de fille. Le parcours de Karima représente finalement pour eux aussi une possibilité de se renouveler en tant qu'individus, et permet de recréer du lien dans leur famille.

À travers Karima, une héroïne comme les aime Mestron (« les adultes m'émmerdent », confiait-il en 2015 lors d'une interview), l'opéra dépeint ce moment de passage qu'est l'adolescence, moment d'une construction qui doit parfois se faire en opposition aux attentes de l'entourage. Il conte la possibilité d'une libération et d'une affirmation de soi particulièrement importantes pour les jeunes filles cherchant leur place dans un monde toujours marqué par le sexisme. Derrière Karima se devine en filigrane la figure de Sarah Ourahmoune, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Rio en 2016 et dix fois championne de France entre 1999 et 2016, formée à Aubervilliers et l'une des premières recrues de l'association Boxing Beats. « Retourne dans ta cuisine », entendait-elle alors, comme Karima dans l'opéra de Mestron et Baudo.

L'effort de Karima (et avec elle, de tous les sportifs) pour trouver le geste juste, pour entrer en contact avec ses capacités physiques aussi bien que mentales, tend également un miroir aux musiciens portés par les mêmes motivations. « On oppose parfois le sport et la culture, mais je crois au contraire qu'ils ont beaucoup de choses en commun : la performance, les émotions, la recherche de la beauté du geste, mais aussi et surtout leur capacité à proposer une diversité de disciplines qui sont autant de canaux d'expression uniques pour se construire,

s'émanciper, trouver sa voie, se sentir bien », remarquait avec justesse Tony Estanguet, ancien champion du monde et champion olympique de canoë, président des Jeux 2024. Pour les enfants et les jeunes chanteurs de l'Orchestre de Paris, tout comme pour les boxeurs qui font partie intégrante du projet, l'opéra se transforme en une sorte de miroir, offre une incarnation métaphorico-pédagogique de questionnements auxquels ils peuvent être eux-mêmes confrontés.

Pour transcrire en musique ces expériences universelles, Edwin Baudo propose une partition à la fois lyrique et rythmée. Il adopte un langage qui se refuse au cloisonnement, opérant son propre mélange dans un réservoir culturel qui inclut aussi bien la musique d'hier que celle d'aujourd'hui. Fondée sur une division en actes ainsi que sur l'utilisation du tandem habituel récitatif-air (le récitatif ayant essentiellement pour fonction de faire avancer l'action, tandis que l'air, sorte d'arrêt sur image, met l'accent sur la musique), son œuvre s'inscrit dans la continuité du genre de l'opéra. Mais elle compte également dans ses influences la comédie musicale d'un Bernstein ou l'oratorio d'un Honegger. Comme dans *Jeanne d'Arc au bûcher*, fascinant portrait de femme, les chœurs de Baudo prennent des rôles antagonistes, les voix d'enfants formant le chœur des anges et celles des jeunes donnant la parole aux démons, toujours prompts à critiquer et dénigrer Karima. Soit tour à tour, soit en même temps, les deux chœurs peuvent endosser le rôle de commentateurs de l'action, donner voix aux émotions de la jeune fille ou exprimer les jugements de son entourage, offrant tout un éventail de couleurs musicales renouvelées par les différentes écritures utilisées. Vocalement, *La Victoire de Karima* fait le grand écart entre la tradition opératique du *bel canto* et le *slam*. Marqué par l'utilisation d'un vocabulaire contemporain, éventuellement familier, et jouant sur les sonorités de la langue, ce recours est l'une des manifestations de l'ancrage de l'opéra dans notre temps, avec l'apparition çà et là d'une référence à la culture populaire d'un Dr Dre ou d'un Stromae.

Histoire d'une intégration, d'une ouverture, *La Victoire de Karima* met aussi en acte l'élan qui la sous-tend en conviant sur sa scène, aux côtés des chanteurs et des treize instrumentistes qui portent la partition, des boxeurs de Boxing Beats. Au fil des répétitions, ceux-ci ont élaboré en collaboration avec la metteuse en scène Anaïs de Courson et la chorégraphe Virginie Caussin un contrepoint entre sport et danse qui crée un prolongement visuel à l'histoire tout en se gardant d'une illustration trop littérale. Lors des scènes de foule, le public est également invité à participer à l'œuvre en utilisant percussions corporelles et scansions vocales, travaillées en atelier la veille de la représentation.

Argument

Une jeune femme, sorcière gantée de rouge, s'élance sur le plateau. Son ring, la rue, son combat, la vie ! Karima est une femme éprise de liberté. La boxe incarne son rêve, son chemin.

Tous les jours, elle affronte les regards réprobateurs. Qui es-tu, toi pour faire un sport d'homme ? Retourne dans ta cuisine avec ta mère ! À la maison, son père sur le sofa pleure sa fille. La honte le submerge, sa fille se bat dans la rue ! Le Daron, tel est son nom, aime sa fille ! De sa guitare, il effleure la nostalgie du canapé et des rires partagés, de sa douce voix de basse, il chante sa princesse vêtue de rose. La mère regarde ce duel familial, impuissante, mais lucide : Oiseau, ouvre tes ailes.

Seule une frêle silhouette dynamique croit en elle, Marlen, la *coach* ! Karima, ce nom claque dans la cité. Karima vient s'entraîner. La sueur tombe sur le ring, le sport, toujours le sport. Karima respire, doute, son combat est en elle. Karima cherche l'équilibre : sa vie oscille entre rêves et cauchemars. À travers les voix d'enfants, le chœur des anges chante l'espoir, la lumière d'un horizon prochain, pendant que le chœur des démons, incarné par le chœur mixte, chante le dépit, la colère, le renoncement.

Karima, fille de lumière, fille des temps modernes, pourra-t-elle réaliser son rêve ? La qualification aux Jeux olympiques pourrait être la marche vers la victoire, et la paix avec elle-même et ses proches. Lorsqu'elle monte sur le ring, le public participatif scande son nom, les danseurs esquivent, chaloupent, et rythment ce rituel d'un combat éternel. Les supporters veulent une victoire ! De l'intime au spectaculaire, *La Victoire de Karima* nous raconte l'impatience de vivre, et la chance de se réaliser par le sport.

Edwin Baudo

Le compositeur

Formé au CRR de Paris, Edwin Baudo a obtenu de nombreuses distinctions en piano, harmonie et analyse. Il a également décroché le premier prix d'accompagnement piano en cycle de perfectionnement et une première médaille en composition au CRR de Rueil-Malmaison.

Passionné par les disciplines vocales, il a étudié la direction de chœur et le chant, obtenant un DEM en direction de chœur au CRR, avant d'être titulaire de deux diplômes d'État.

Depuis 2021, il est chef de chœur titulaire PEA de la Ville de Paris, coordonnant le département voix du conservatoire du 19^e arrondissement, où il enseigne la direction de chœur et mène de nombreux projets scéniques et théâtraux.

Depuis 2014, Edwin Baudo est chef de chœur associé aux Chœur d'enfants et Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris – Philharmonie.

Il collabore régulièrement avec les ensembles Sequenza 9.3 et Cappella Mediterranea pour des projets artistiques et pédagogiques.

Compositeur prolifique, il a créé l'opéra *Les Mystères du Père-Lachaise*, une commande

du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve en 2021, ainsi qu'un cycle sur les *Fables* de La Fontaine en 2022.

En 2024, il a reçu deux commandes : *Le Petit Vagabond* pour la Maîtrise de Radio France, créé en juin à la Maison de la Radio et de la Musique, et *La Victoire de Karima* pour le Chœur de l'Orchestre de Paris, créé aujourd'hui à la Philharmonie de Paris, une œuvre labellisée Olympiade Culturelle.

Parallèlement, Edwin Baudo a reçu, pour 2025, une nouvelle commande pour un opéra destiné à la Maîtrise de Caen par le Théâtre de Caen. Cet ouvrage s'intitulera : *Pour les beaux yeux de Mathilde ou comment faire la guerre quand on est amoureux*.

Edwin Baudo a une prédilection pour le répertoire vocal et opératique. Il ambitionne de développer une écriture à la fois accessible et innovante, abordant des thématiques nouvelles tout en suscitant une réflexion profonde sur les chemins de vie.

Edwin Baudo est édité aux Éditions des Abbesses.

Le librettiste

Hervé Mestron

Artiste de formation, diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon et de la School of fine Arts de Banff, Hervé Mestron est l'auteur d'une œuvre variée en littérature, à destination des publics jeune et adulte, traduite en plusieurs langues. Ses textes sont également portés sur les planches par le metteur en scène Pascal Antonini, comme *Le Violoncelle poilu* (2017), *Les Gros Mots* (2022),

Cendres de Marbella et *Gardien du Temple* (2021/2024) pour les Théâtre Artephile/Festival d'Avignon/Compagnie Périphériques/Théâtre de Guyancourt/CDN de Montluçon. Hervé Mestron est également l'auteur du conte musical *Le Voyage de Tremolo*, commande de Radio France (2019/2023) pour les ateliers pédagogiques de l'Orchestre National de France.

L'équipe artistique

Anais de Courson

Formée comme comédienne au Théâtre-école du Passage puis aux États-Unis au sein de la compagnie Apollo IAT, Anais de Courson s'ouvre à la mise en scène en même temps qu'à l'écriture pour façonner le matériau dont elle a besoin pour sa pratique. Son travail scénique affirme un rapport essentiel au rythme, en tant qu'écart, la recherche d'un langage centré sur l'écoute et l'expérience sensible, l'espace entre les mots, les gens, les choses. Ses créations, mises en scène pour le théâtre ou l'opéra, installations, performances, formes brèves (vidéos, études plastiques ou graphiques) dessinent peu à peu les contours d'une œuvre polymorphe et transversale, ancrée dans le présent et la quête de l'autre, ouvrant nos regards et notre attention à l'infra, l'inattendu, la source de la naissance

d'un mouvement. Après *Ida ou le délire*, d'après le roman d'Hélène Bessette, à la Maison de la Poésie à Paris, elle a notamment écrit et mis en scène *18763 mots en arial 11* et *Shakespeare's sisters*, créés au Théâtre de Belleville. Elle présente au sein du collectif non.étoile ses travaux d'écriture, installations ou performances (*A more than ordinary moment of existence*, *& words & movements & attempts*, *9 songs Random*). Initiée à l'opéra auprès de Jean-Yves Ruf, qu'elle a assisté sur une douzaine de productions, elle signe en 2023 pour Leonardo Garcia Alarcón les mises en scène de *Il Dono della vita eterna* et de son oratorio *Pasión Argentina*. Elle prépare la mise en scène de *Job*, opéra de Michel Petrossian pour La Cité Bleue à Genève en 2025.

Virginie Caussin

Née en 1984 en Belgique, Virginie Caussin commence la danse dès l'âge de 5 ans et se consacre depuis à une carrière de danseuse. En 2006 elle intègre le Ballet Preljocaj, compagnie de danse contemporaine dirigée par Angelin Preljocaj. Pendant près de 11 ans, elle y interprète différents ballets tels que *Roméo*

et *Juliette*, *Annonciation*, *Noces*, *Le Sacre du printemps*, *Blanche-Neige...*

Depuis 2017, elle mène une double carrière d'interprète et de chorégraphe pour le cinéma ou pour l'opéra comme ici pour *La Victoire de Karima* avec l'association *Boxing Beats* d'Aubervilliers à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Thomas Costerg

Dès la fin de ses études à l'École nationale de Théâtre de Strasbourg en 1999, Thomas Costerg collabore étroitement avec de nombreux artistes comme Guillaume Delaveau, Romain Bonnin, Marine Mane, Pierre Baux, Vincent Courtois (musique/théâtre), avec Laetitia Zaepffel et Matthieu Malgrange à l'Atelier du plateau (recherche artistique pluridisciplinaire) et travaille également avec Georges Aperghis et l'Ensemble Reflex pour *Strasbourg Instantané II, Veillée au Festival Musica de Strasbourg en 1999/2000*, puis l'œuvre d'Aperghis pour le jeune public, *Le Petit Chaperon rouge* à la Philharmonie de Cologne en 2002, et en tournée (Concertgebouw, Festival de Salzbourg, Opéra de Berlin, Opera Bastille et à Opéra Comique de Paris, Biennale de Berne et Kindertheater de Vienne). Il a conçu l'éclairage pour des opéras mis en scène par Benoît Bénichou comme *Trouble à Tahiti & L'Enfant et les Sortilèges* à l'Opéra de Nancy en 2010, comme *L'Étoile de Chabrier* et *Geneviève de Brabant* à l'Opéra de Montpellier (saison 2014/2016) et *Brundibár* au Grand Théâtre de Caen en 2015. Il a travaillé aux côtés de Côme de Bellescize pour les spectacles lyriques Viardot – *La Liberté* et *L'Échelle de soie* au

Théâtre du Jeu de Paume, produit par l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2014. Ses travaux récents incluent la conception lumière de *Jeanne d'Arc au bûcher* avec Marion Cotillard dans le rôle de Jeanne, dans une mise en scène de Côme de Bellescize, à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Paris dirigé par Kazuki Yamada, et à l'Avery Fisher Hall au Lincoln Center, avec le Philharmonique de New York sous la direction d'Alan Gilbert. En 2015, dans le cadre du Seiji Ozawa Matsumoto Festival, il conçoit les éclairages de *Béatrice et Benedict* également mis en scène par Côme de Bellescize au Performing Art Center de Matsumoto (Japon). Citons encore, parmi ses récentes collaborations, *Naoned* de Maxime Delpierre, *Rêve partie* d'Ève Risser, *The Dreamer* de Joce Mienniel, *Le Bonheur des uns* avec Côme de Bellescize et *Noé* de Britten avec Benoît Bénichou au Théâtre de Caen. Il collabore également en juin 2024 au spectacle *Jeanne d'Arc au bûcher* proposé par la Fondation du Philharmonique de Berlin. Thomas Costerg réalise par ailleurs depuis 2008 l'éclairage des expositions du Salon de la Littérature Jeunesse de Montreuil, ainsi que plusieurs installations muséales.

Claudia Jenatsch

Claudia Jenatsch fait ses débuts au Théâtre du Soleil dans l'atelier de sculpture de Erhard Stiefel pour *Les Atrides* d'Eschyle. Ce stage de six mois scelle définitivement son orientation professionnelle.

En 1991, elle intègre l'académie des Beaux-Arts de Vienne (Autriche), section scénographie et costumes dans la classe d'Éric Wonder, dont elle devient la collaboratrice pour la pièce *John Gabriel Borkmann* (mise en scène de Luc Bondy), ainsi que pour plusieurs opéras. Elle travaille ensuite avec Gilles Aillaud pour *En attendant Godot* et *La Mouette* (mise en scène de Luc Bondy), *Anna Christie* (mise en scène de Philippe Clévenot) et *Le Journal d'un disparu* (mise en scène de Klaus Michael Grüber). Elle fut également l'assistante scénographe de Wilfried Minks et Karl-Ernst Herrmann. En tant qu'assistante de

costumes, elle a collaboré avec Florence von Gerkan, Frida Parmeggiani, Rudy Sabounghi et Andrea Schmidt-Futterer.

Aujourd'hui, elle crée les décors et les costumes dans de nombreux théâtres et opéras notamment pour l'Opéra de Dijon, le Festival d'Aix-en-Provence, la Comédie-Française, le Théâtre du Châtelet et le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Parmi les metteurs en scène et chorégraphes avec qui elle a travaillé, on peut citer Jean-Yves Ruf, Nasser Djemaï, Bernard Levy, Barbara Nicolier, Valérie Rivière, Alexandre Plank et Amos Gitai. De 2007 à 2010, elle a enseigné la scénographie au département Études théâtrales de l'Université de Lille. Dernièrement elle a créé les costumes pour le premier long métrage de Michaël d'Auzon, avec Denis Lavant dans le rôle du clown.

Les interprètes

Clara Baget

Clara Baget a déjà collaboré avec de nombreuses formations françaises et européennes, telles que l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de Normandie, l'Orchestra dell'Università degli Studi de Milan, ou encore le Chœur Spirito. En 2023, elle fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Nice ainsi qu'avec l'Orchestre de la radio-télévision albanaise, en tant que cheffe d'orchestre invitée. Après avoir été cheffe assistante du Paris Mozart Orchestra, elle est nommée en 2022/2023 cheffe assistante auprès de Mikko Franck et l'Orchestre philharmonique de Radio France, et prend également ses

fonctions auprès de Nicole Corti et du Jeune Chœur symphonique de Lyon. Elle commence l'apprentissage de la musique par l'étude du violoncelle, puis du piano et du chant et obtient en 2018 quatre premiers prix et une distinction du Lions Club. Elle a étudié la direction d'orchestre dans la classe d'Alain Alfinoglu au Conservatoire de Paris – CNSMDP. En 2024, elle fait ses débuts avec l'Orchestre de Caen, l'Orchestre Colonne et l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine. Elle est actuellement en résidence avec la Compagnie Straymaker pour la création du nouvel opéra de Michael Gallen *The Curing Line*.

Léa Sarfati

La carrière internationale de Léa Sarfati la conduit à se produire très jeune en soliste dans divers opéras (Opéra Comique, Amphithéâtre Opéra Bastille, Grand Théâtre du Luxembourg, opéras de Rennes, Marseille, Tours et Saint-Étienne, Théâtre impérial de Compiègne, Festival de Menton, Arsenal de Metz, Théâtre de Monaco, Auditorium du Louvre, Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Berlin, opéras de Sarrebruck, Stuttgart et Braşov, Festival CIMA, Maison Ricordi) et de nombreux festivals en Pologne, aux États-Unis et au Canada, dans des rôles du grand répertoire lyrique tels que Leila,

Mimi, Lauretta, Micaela, Violetta, Marguerite, *La Voix humaine*, la Comtesse, *La Petite Renarde rusée*, etc. mais également dans des rôles d'opérettes, de créations contemporaines ou encore en oratorio. Dernièrement, on peut retenir le rôle de Chloé de l'opéra *L'Écume des jours* d'Edison Denisov à l'Opéra de Stuttgart (dir. Sylvain Cambreling) et le rôle de Wendy dans l'opéra *Peter Pan* de Richard Ayres, Adèle dans *La Chauve-souris* de Strauss, la Poupée dans la création lyrique *Patoussalafoi* de Matteo Franceschini à l'Opéra de Saint-Etienne et en tournée. Elle a donné de nombreux récitals dont

un à la Philharmonie de Paris avec *Les Nuits d'été* de Berlioz et les *Wesendoncklieder* de Wagner, accompagnée par les violoncellistes de l'Orchestre de Paris. Après ses études au Conservatoire Supérieur de Paris (CNR), Léa Sarfati a obtenu la bourse au mérite Nicolai Ghiaurov pour partir en Italie étudier le chant avec Mirella Freni (qui la surnommait affectueusement «la voce d'oro»). Elle a été pensionnaire du CNIPAL en 2007/2008, comme élève de Jorge Chamín et se perfectionne actuellement auprès d'Élène Golgevit. C'est ainsi qu'elle est très jeune lauréate de plusieurs concours internationaux (2^e prix du Concours international de Marmande, 2^e prix du concours de Marseille, prix ADAMI du concours de l'UPMCF, CFPL, prix «Jeune espoir» du Concours de Vivonne, etc. En 2024, elle enregistrera en exclusivité des mélodies de Rachmaninoff en français (transcrites par Michel Dimitri Calvoceossi)

avec la pianiste Delphine Dussaux, et un livre/CD à partir du spectacle *Berthe au grand pied* qu'elle a interprété plus de 100 fois dans toute la France. Parmi ses engagements, on peut noter, le rôle de Marie-Ange dans l'opéra *La chasse au loup* d'Alfred Goffin au théâtre de Catane ou encore le rôle de La Mère dans *La Victoire de Karima* à La Philharmonie de Paris. Elle vient de créer sa première mise en scène avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse dans un conte musical d'Elodie Fondacci sur *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel (Radio Classique) qui partira en tournée à l'Opéra de Bordeaux. Passionnée par la transmission et la pédagogie, Léa Sarfati donne de nombreuses master-classes en France et à l'étranger et enseigne à La Philharmonie de Paris. Elle est régulièrement invitée à des jurys de concours.

Sofia Anisimova

Sofia Anisimova est une mezzo-soprano ukrainienne. Lauréate du concours de recrutement organisé par l'Opéra National de Paris, elle est membre de son Académie depuis septembre 2023. Au début de la guerre en Ukraine, elle a été invitée à poursuivre ses études au Conservatoire de Paris – CNSMDP, dans la classe de Yann Toussaint. Sofia Anisimova commence le chant dès l'âge de 15 ans au Hadiach College of Culture and Arts auprès

de Natalya Horbachyk, puis entre en 2015 au Conservatoire national I.P. Kolytsevsky de Kharkiv, dans la classe d'Anatoliy Groza. En 2022, elle y obtient son master de chant, dans la classe d'Oleksandra Kuzmina. Avec le Studio de l'Opéra de Kharkiv, elle est invitée à se produire dans plusieurs productions dont *Les Noces di Figaro* (Cherubino), *Didon et Énée* (Didon), *Eugène Onéguine* (Philipievna et Olga) ou encore *Mermaids Easter* du compositeur

ukrainien Leontovych, dans le rôle de la Sirène. En 2021, elle obtient un prix spécial, décerné par la présidente du jury Zoryana Kushpler, au Concours international Wassyl Slipak. La même année, elle remporte le premier prix du Concours international des jeunes chanteurs d'opéra de la Fondation Michael Storchartz. Depuis son arrivée en France, elle s'est produite lors de nombreux concerts et a participé à plusieurs master-classes

avec des artistes comme Michel Plasson, Sophie Koch, Maciej Pikulski, Zoryana Kushpler, Jean-Yves Ossonce... Outre ses activités musicales, Sofia est également engagée socialement et politiquement. Elle a été durant plusieurs années députée au Conseil de la jeunesse de Kharkiv, et est cheffe-adjointe du Département du développement culturel depuis 2019.

Aurore Ugolin

Aurore Ugolin étudie le chant aux États-Unis (Montclair State University) puis au Conservatoire de Paris – CNSMDP. Dès sa sortie du Conservatoire, elle interprète un rôle qui signe l'essor de sa carrière internationale, celui de Didon dans *Didon et Enée* de Purcell dans la mise en scène de Sasha Waltz créée à la Staatsoper de Berlin. Elle a depuis participé à toutes les reprises de cette production en France, en Europe, aux États-Unis et Amérique du Sud, en Asie et en Australie. Elle chante des rôles tels que Carmen, Amneris dans *Aïda*, Fenena dans *Nabucco*, Bersi dans *Andrea Chénier*, le Tambour dans *L'Empereur d'Atlantis* d'Ullmann, Lucienne dans *La Ville morte*, Margaret dans *Wozzeck*, Malika dans *Lakmé*, Anna dans *Marie Stuart* de Lavello, la Troisième nymphe dans *Rusalka*. Elle se fait entendre dans *Hydrogen Jukebox* de Philip Glass, *Trouble in Tahiti* de Bernstein, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et fait sa prise de rôle de Baba

la Turque dans *The Rake's Progress* de Stravinski. Également sensible à la musique contemporaine, elle participe à la création de plusieurs ouvrages lyriques dont *Maraina et Chin* de Jean-Luc Trulès, *Libre Echange* de Benjamin Hamon ainsi que des pièces de théâtre musical comme *La Maison qui chante* de Betsy Jolas, *Courte longue vie* au Grand Petit Roi d'Alexandros Markéas, *Par-delà les marronniers* de Jean-Michel Ribes, *L'Amour telle une cathédrale ensevelie* de Guy Régis Jr. Au concert, elle a chanté sous la direction de Kurt Masur dans *La Passion selon saint Matthieu*. Elle a participé à la Folle Journée de Nantes (programme Debussy et De Falla) et chante régulièrement le *Requiem* de Verdi, la *Messe en la bémol majeur* de Schubert, *Le Messie* de Haendel, le *Stabat Mater* de Pergolèse. Elle s'est produite avec le Paris Mozart Orchestra dirigé par Claire Gibault au French May de Hong-Kong, et a chanté à l'Académie de France de Rome.

Tristan Hambleton

Tristan Hambleton a étudié au St John's College de Cambridge, à la Heidelberg Universität et à la Royal Academy of Music de Londres. Il est un jeune artiste d'Equilibrium (du nom du projet de Barbara Hannigan pour soutenir les jeunes artistes) pour la saison 2023/2024. Au cours de cette saison, il incarnera le Père Truelove dans *The Rake's Progress* avec Barbara Hannigan et l'Orchestre de chambre suédois, le capitaine Ross dans *Anthropocene* de Stuart McRae au Landestheater de Salzbourg, le Daron dans la création de *La Victoire de Karima* d'Edwin Baudo avec le Chœur de l'Orchestre de Paris, Valens dans *Theodora* avec le Collegium Musicum de Bergen et *Le Messie* avec l'English Chamber Orchestra, tous deux sous la baguette de Nicholas Kraemer.

Parmi ses autres projets, citons *Le Messie* avec Marc Minkowski, les rôles d'Envy et du High Priest dans *The Indian Queen* avec Emmanuelle Haïm et *Le Concert d'Astrée* à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen, au De Vlaamse Opera et au Grand Théâtre de Luxembourg ; une résidence Mozart au Festival d'Aix-en-Provence, Marchese d'Obigny dans *La Traviata* pour l'Opéra de Bordeaux et Madman/Witness 3 dans les *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin avec l'Orchestre de chambre Mahler. Parmi ses précédents engagements, rappelons

les rôles de Karl dans *Nothing* de David Bruce à Glyndebourne, Tom dans *Un bal masqué* pour le Welsh National Opera, Marullo dans *Rigoletto*, Angelotti dans *Tosca* et Peter Quince dans *Le Songe d'une nuit d'été* pour le Nevill Holt Opera ainsi que Hermann Ortel dans les *Maîtres chanteurs de Nuremberg* en concert avec le Hallé Orchestra (dir. Sir Mark Elder). Son répertoire d'opéra comprend le roi d'Écosse dans *Ariodante*, Claudio dans *Agrippina*, Polyphème dans *Acis and Galatea*, le rôle-titre *Le Nozze di Figaro*, Sarastro dans *La Flûte enchantée*, Masetto dans *Don Giovanni*, Alidoro dans *La Cenerentola*, Balthazar dans *La Favorite*, Colline dans *La Bohème* et Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été*. En concert, Tristan a chanté le *Requiem* de Mozart avec le Hallé Orchestra, la *Messe de Thérèse* de Haydn et *Les Apôtres* d'Elgar avec le Royal Philharmonic Orchestra, des cantates de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, *Le Messie* avec le Hanover Band, Solomon avec les London Mozart Players et les *Odes et Welcome Songs* de Purcell avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon. Il s'est produit en récital à l'Oxford Lieder Festival, à l'Opéra de Lille, au festival de Blackwater Valley, au Yorke Trust et à Musique Cordiale, et a effectué une tournée en Suède avec *Le Voyage d'hiver* de Schubert.

Association Boxing Beats

L'association Boxing Beats a été créée par Saïd Bennajem, directeur sportif, ancien sportif de haut niveau et champion olympique de boxe anglaise. Le club propose 3 types de pratiques : la boxe éducative pour les jeunes de 9 à 15 ans, la boxe « Amateur » pour les compétiteurs à partir de 16 ans, et la boxe « Loisirs » pour tous. Sur le plan sportif, le club prône l'excellence et a su le démontrer en comptant à son actif de nombreux titres de champion(nes) de France (plus de 70 titres dont 58 féminins), d'Europe, des titres mondiaux, une participation aux Jeux olympiques de Pékin en 2008 pour Sarah Ourahmoune et une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Rio en 2016. Le Boxing Beats est aussi un club précurseur pour la boxe féminine en France, et ce dès 1996, avant même que les combats de boxe féminine soient autorisés en France en 1999 ! Mais le club ne se contente pas d'obtenir d'excellents résultats

sportifs. En tant qu'asso-ciation, elle est également sensible aux inégalités et difficultés sociales, et tout particulièrement à celles rencontrées par les adolescents, pour certains en décrochage scolaire. Le but que poursuit l'équipe est d'offrir à tout jeune une autre voie dans ses choix de vie, avec la possibilité notamment de se réaliser grâce à la boxe : le club est aussi un lieu d'accueil où chaque athlète peut trouver un soutien dans sa scolarité, un conseil pour son orientation ou un appui pour retrouver de la confiance. L'identité du club est aussi marquée par l'importance de la culture avec de nombreux projets inter-disciplinaires instaurant une passerelle entre le sport et la culture (musique, théâtre vivant, etc.)

Le club est aujourd'hui présidé par Djouher Hadj-Henni et la direction sportive est assurée par Saïd Bennajem. Les entraînements sont assurés par Sounil Ouazani et Saïd.

Richard Wilberforce

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant ainsi au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir

été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en

étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. Richard Wilberforce a récemment pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés de Emmanuelle Haïm. Il collabore par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Richard partage son temps entre le Royaume-Uni et Paris, où il dirige le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et enseigne la direction chorale au Conservatoire à Rayonnement Régional de

Paris. Il a été chef de chœur pour des productions de la Philharmonie de Paris, du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Opéra de Rouen, préparant des chœurs pour Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Laurence Equilbey, Sir Simon Rattle ou encore Kent Nagano. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai et a travaillé avec des artistes tels que Natalie Dessay, Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey and Hawkes et RSCM Press ; elles sont jouées dans le monde entier et ont été enregistrées et diffusées par des formations chorales de premier plan.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie,

le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022/2023, la formation a été emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par

les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä.

Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal: composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet

de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires. et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Créé en septembre 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement une centaine de chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements, et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs.

Les enfants reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Richard Wilberforce ainsi que des chefs de chœur associés (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Désirée Pannetier et Béatrice Warcollier). Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur d'enfants accompagne ainsi certaines

productions symphoniques de l'Orchestre de Paris. Il assure également des concerts avec des orchestres invités à la Philharmonie et donne au moins une fois par an un spectacle intégrant une dimension scénique, chorégraphique ou une pratique artistique complémentaire afin de sensibiliser les enfants à d'autres formes d'art.

Les partenaires du Chœur d'enfants et du Chœur de jeunes sont les trois conservatoires de la ville de Paris (6^e, 13^e et 19^e arrondissements) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Concert de 11h00

Paula Achache	Leila Eddelhaoui	Talia Ngogang
Dimya Ameur	David Egizarian	Lucas Nguyen Bui
Andréa Antonio	Tamime El Garawany	Maya Ovalalou
Maëlle Aubertin	Hortense Fety-Costa	Athena Pavleas
Jade Baki-Silva	Julie Foti	Eulalie Peaucelle
Dunvel Baudey	Camille Gaggetta	Adèle Pejoine
Anna Baudo	Mathilde Giroud Hössler	Anna Penzo Iturralde
Lucien Baudo	Stanislas Guillemin	Iris Plane
Noe Baujat	Isaure Hauchard	Louise Raffalli
Yosr Ben Taieb	Nahuel Hojman Soubestre	Lina Rekik
Alia Bolognino	Feriel Jerbi	Clélia Rigo-Favre
Emma Boughanmi	Anton Le Rallier Garnes	Dafnis Samuel-Charavel
Marius Bourgogne-Colonna	Louise Lebreton	Gaïa Sanchez Silberstein
Anna Capone	Quitterie Lerigoleur	Lisa Dorah Sonnet
Iban Cazauran	Anastasie Lucas de Lestanville	Lucie Spivak
Agathe Charbonneau	Gabriel Marme	Ethel Szajer
Sarah Charbonneau	Elisa Mavroidis	Merveille Tcheumani Kamgoue
Béryl Cudennec	Colette Merino	Selma Tiar-Hugot
Anouk de Mitri-Benaziz	Salome Missong	Eunice Trahot Adamah
Antoine Delaby	Noé Morelle	Mandorla Yang
Mila Defosse	Arthur Morley	Elisha Yousseu
Gabriel Distefano	Lilly-Rose Mornas-Guessoum	

Concert de 16h00

Jacinthe Abboud

Marwan Abdel

Dimya Ameur

Jeanne Attias Dubessay

Victoire Azadiguan

Cassandra Barraud Lecler

Anna Baudo

Fulgence Benoit-Levy

Louise Bessedé

Emma Boughanmi

Salomé Bureau

Anna Capone

Agathe Charbonneau

Lila Charni Gautier

Gabin Chevalier

Haydée Colin Salhab

Eliana Coulibaly

Aya Douche

Mittia-Kayla Dzordeski

Thaïs Ferrari

Julie Foti

Eline Gaci

Camille Gaggetta

Mathilde Giroud Hössler

Gil Gonçalves

Livia Grech

Stanislas Guillemin

Emma-Lou Hamard

Avril Herer Tourreau

Zâfir Kitsais Rotsen

Anastasia Klein

Paul Korovitch

Paloma Krans

Louis Laloz

Jules Lecerf

Quitterie Lerigoleur

Ambre Ligneux Leray

Jeanne Lucas

Anastasie Lucas de Lestanville

Maé Maino

Glorya Makamba

Camille Marsac

Cléo Matuchet

Elisa Mavroidis

Colette Merino

Salome Missong

Alejandro Moreau

Talia Ngogang

Maya Ovalalou

Maë Ouedrhiri Âzzouzi Leroux

Thalia Parichot

Erwan Pekba li

Zoé Perret

Lina Rekik

Thaïs Ribeiro Cunha

Clélia Rigo-Favre

Valerian Rodini

Neïma Rouchon-Noukpo

Joseph Sullerot Groulez

Eva Tartavel

Agnès Teissedre

Eunice Trahot Adamah

Alisa Turan

Chloé Zerbib

Léo Mingqian Zhang

Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Créé en 2015 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 15 à 18 ans et rassemble actuellement une soixantaine de jeunes

chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer à ces jeunes, principalement issus du Chœur d'enfants, une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois

conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements, et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs (Rémi Aguirre Zubiri, Béatrice Warcollier et Edwin Baudo). Ils reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris,

sous la direction de Richard Wilberforce et des chefs associés. Une pédagogie particulière est développée pour les garçons dans le cadre de la transformation naturelle de leur voix. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur de jeunes accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris aux côtés du chœur d'adultes ou d'autres phalanges symphoniques.

Sopranos

Anna Antiphon
 Matilda Bradley
 Joséphine Cedro Janvier
 Anabelle Chartier
 Dassine Chikh
 Marguerite Dagbo
 Marthe Darmena
 Saéna Guignadeau
 Rose Mccloud
 Jeanne Milan
 Marion Schouman
 Anna Tabouret

Altos

Amalia Foliard Pioche
 Mélia Gaci
 Savine Helie
 XinMiao Liu-Glayse
 Blanche Renoud
 Marine Riou

Ténors

Mateo Albor Pirame Bijoux
 Edgar Cemin
 Léo Garcia Lollia
 Arsène Jouet
 Enor Lefoulon Meyer
 Lucas Tifour
 Arthur Yvernault

Basses

Iago Antoninis
 Arthur Augais Le Blanc
 Nicolas Chaix
 Lorenzo Farano
 Samuel Favarel Garrigues
 Ashton Figueira
 Théandre Foucault
 Côme Gottesman
 Solal Lattes Cros
 Arsène Legoux
 Aidan Mauve
 Gabriel Tadie

Rémi Aguirre Zubiri

Après des études de trompette au CRR de Boulogne-Billancourt, Rémi Aguirre Zubiri se forme à la direction de chœur à l'université Paris-Sorbonne. Il obtient une licence de musicologie en direction de chœur (classe de Denis Rouger) et poursuit sa formation au Conservatoire du 13^e arrondissement (classe de Claire Marchand), obtenant le DEM à l'unanimité au CRR de Paris. Il participe également à des stages tels que l'International Master-Class in Choral Conducting à l'Université d'Uppsala (sous la direction de

Stefan Parkman, Denis Rouger, Michael Gläser et Stephen Cleobury) et le Kurt Thomas aux Pays-Bas. Rémi Aguirre Zubiri dirige le chœur de la Société Générale Playing for Philharmonie en collaboration avec l'orchestre Les Siècles et l'ensemble vocal Arcana. Il est chef associé pour les Chœurs d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris. Titulaire des diplômes d'État de formation musicale et de chant choral, il enseigne ces disciplines aux conservatoires des 4^e et 20^e arrondissements de Paris.

Désirée Pannetier

Désirée Pannetier commence sa formation musicale par la flûte traversière avant de s'orienter vers la direction d'ensembles instrumentaux puis vocaux. Elle se forme au Pôle d'enseignement supérieur du spectacle vivant de Bretagne Pays de la Loire aux côtés de Régine Théodoresco, pédagogue reconnue et cheffe de chœur de l'ensemble Calliope, et de Nicolas André, d'abord assistant de Kent Nagano et maintenant chef invité au Staatsoper de Hambourg. Elle suit également les enseignements de Valérie Fayet, professeure associée et cheffe de chœur de l'Orchestre national des Pays de la Loire, et participe à de nombreuses master-classes auprès de chefs tels que Pierre Cao, fondateur

du chœur Arslys Bourgogne, Geoffroy Jourdain, chef du chœur Les Cris de Paris ou Lionel Sow. En 2017, elle obtient un DNSPM et un DE de direction d'ensembles vocaux, ainsi qu'un DE de formation musicale. Lauréate du tremplin de Jeunes chefs de chœur de la Philharmonie de Paris, elle exerce aujourd'hui en tant que cheffe de chœur et enseignante. Elle est cheffe assistante de Marc Korovitch au Jeune Chœur de Paris du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs au CRR de Paris. Elle fait également partie de l'équipe artistique et pédagogique du Talent camp à Abu Dhabi et est responsable du département voix du Conservatoire de Laval Agglomération.

Soucieuse de partager sa passion, Désirée Pannetier dirige le chœur professionnel In Paradisum ainsi que différents chœurs lors de productions d'opéra (*La Pêrichole* d'Offenbach, *Carmen* de Bizet, *Oresteia* de Xenakis, *Aïda* et

Le Trouvère de Verdi, *Cavalleria rusticana* de Mascagni, *Orphée et Eurydice* de Gluck). Elle travaille également avec plusieurs organismes comme l'Opéra de Rennes, les Choralies de Vaison-la-Romaine ou Mayenne Culture.

Béatrice Warcollier

Après une formation de pianiste, Béatrice Warcollier étudie le chant au sein de la Maîtrise de Radio France. Elle participe à de nombreux concerts, créations et enregistrements sous la direction de prestigieux chefs tels que Seiji Ozawa, Kent Nagano, Charles Dutoit, Jean-Claude Casadesus, Paul Méfano, Michel Plasseur. Se tournant ensuite vers la double voie de la direction de chœur et la direction d'orchestre, elle étudie avec Patrick Marco, Bernard Têtu, Jean-Sébastien Béreau, Matti Hyökki, Tonu Kaljuste et Valérie Fayet aux Conservatoires Régionaux de Paris et Lille, au Conservatoire de Lyon– CNSMDL et à la Sibelius Academy d'Helsinki (Finlande). Elle est titulaire du diplôme d'État de direction d'orchestre, du certificat d'aptitude de direction de chœurs et du master d'interprète et de pédagogie. Elle dirige de nombreux concerts avec ses différents ensembles et participe à des festivals et événements dans de grandes salles telles la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Hambourg, La Seine Musicale, le Palais de Tokyo, le Grand Rex, l'Auditorium de Dijon ou la Salle Pleyel. Elle crée et dirige le Chœur de l'Orchestre de Picardie dès

sa sortie du Conservatoire ainsi qu'un chœur professionnel Opella Nova. Elle dirige le Chœur de la Philharmonie des Grandes Écoles (COGE) pendant cinq ans, ainsi que les Petits chanteurs de Passy. Elle dirige pendant trois saisons l'Orchestre symphonique des Jeunes de Bruxelles et est une invitée régulière de l'Orchestre de Cuivres d'Amiens. Elle est cheffe associée des chœurs d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris auprès d'Ingrid Roose et Marc Korovitch. Elle est souvent invitée à préparer des chœurs et solistes, notamment pour l'Opéra Bastille, le Théâtre du Châtelet, le Chœur de l'Orchestre de Paris, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, les chœurs de l'Opéra de Massy. Elle a été amenée à travailler avec des artistes réputés tels Vladimir Cosma, Scott Prouty, Rachid Safir, Patrick Marco, Alan Woodbridge, Pascal Verrot, Dominique Rouits, Roberto Croci, Roberto Alagna et dernièrement Abd al Malik. Également pédagogue, elle forme de jeunes chefs à la direction de chœur au Conservatoire Maurice Ravel de Paris, après avoir enseigné la direction aux CRR de Reims et Dijon, et donne régulièrement des master-classes de direction de chœur.

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Banque Transatlantique, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés, Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giully, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajzman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonijy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HARMONIE ÉPIQUE



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOI RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

